

SALON

Les époux Vincent sont
des Justes d'Israël

19.06.2001 → Page 3

21 JUIN 2001

Ces héros qu'Israël élève au rang de Justes

La communauté juive a rendu hommage à Marie Vincent et son défunt époux, qui ont sauvé des enfants juifs des mains de la Gestapo en mai 1944

Les noms de Marie et Eugène Vincent figurent désormais dans le livre d'or des Justes. Israël leur a rendu hommage, par la voix de Tamar Samash, consul de l'Etat hébreu à Marseille, pour les actes héroïques qu'ils ont accomplis durant la Deuxième Guerre mondiale. Cinquante-six ans après la fin du conflit, la plaie est toujours douloureuse. La cérémonie qui a eu lieu mardi soir à la mairie a ravivé les souvenirs cruels, insupportables, de la déportation.

Marie et feu Eugène Vincent ont été élevés au rang de héros par Israël parce qu'au mois de mai 1944, alors que la famille Cohen avait quitté Marseille pour Eyguières (après la rafle du quartier l'Opéra), la Gestapo est venue l'arrêter. La famille juive avait été dénoncée. Fernand, le père, a confié ses bébés, Nicole et Monique, à la famille Vincent, qui a protégé les fillettes. Fernand s'est réfugié chez les beaux-parents de Marie Vincent.

Au-devant du danger

Henriette Cohen, la mère, a été déportée à Auschwitz et Bergen Belsen. Elle en est rentrée. Depuis, entre Marie Vincent et Henriette Cohen est née une indéfectible amitié. C'est d'ailleurs Henriette Cohen qui a demandé au comité *Yad Vashem* d'élever au rang de Justes ceux qui ont sauvé ses enfants.



Marie Vincent (à droite) et Henriette Cohen étaient très entourées, mardi soir, à la mairie. (Photos S.H.)

"Pour les Justes, il n'était pas question de savoir s'il s'agissait d'une extermination programmée ou d'un massacre collectif inopiné. Eux, sans qu'aucun ordre ne leur fût donné, se sont portés au-devant du danger et ont accompli leur de-

voir en toute simplicité", a rappelé Tamar Samash. Le consul israélien a été marquée, comme l'impressionnante foule présente à la mairie, par l'humilité de cette dame de quatre-vingt-quatre ans, qui n'a pas l'impression d'avoir fait

Yad Vashem et les Justes

► L'institut *Yad Vashem* a été créé en 1953 par les parlement israélien. Ce lieu de souvenir est situé à Jérusalem. En 1963, l'institut a créé le département des Justes, ces personnes non Israélites qui sont venues au secours des Juifs, au péril de leur vie. Marie Vincent et son mari défunt en font désormais partie.

21 JUIN 2001

(suite) salon

quelque chose d'exceptionnel. Juste son devoir. C'est sur ce sentiment que repose la force des héros.

"Ce que j'ai fait pour protéger ces enfants n'a rien d'extraordinaire", a écrit Marie Vincent à

Yad Vashem ; des propos rapportés par Robert Mizrahi, le responsable du comité pour le sud de la France.

François Blanc, le maire, s'est rappelé que Marie Vincent lui avait dit : "En n'aimant plus les gens, on devient barbare."

C'est bien un acte d'un courage exemplaire dont ont fait preuve les époux Vincent. Faut-il rappeler que tous ceux qui aidaient des juifs durant l'occupation étaient passibles de la peine de mort ?

S.H.



Tamar Samash, consul d'Israël à Marseille, a remis la médaille des Justes à Marie Vincent.



Sous le regard de la médaillée, un enfant est venue lire un texte appelant à la tolérance.



Une fresque à Michelet

Les élèves de l'école maternelle Michelet, dans le cadre du contrat éducatif local, ont réalisé une fresque sur le mur de leur établissement. Ils ont travaillé toute l'année sur le projet. "Nous avons commencé par une recherche sur la silhouette et les enfants ont choisi physiquement ce qu'ils souhaitaient",

explique Christine Gauthier, l'institutrice. Les silhouettes en carton ont été découpées et posées sur les murs. "Les enfants interviennent pour les agrémenter", ajoute l'enseignante. D'autres œuvres ont été réalisées les années précédentes sur les vitres de la cantine, à partir de reproductions de Klimt et Klee.

(Photo D.P.)